Un «oui» pour le futur de la droguerie

Martin Bangerter, directeur de l'Association suisse des droguistes (ASD), explique pourquoi les droguistes suisses ont l'occasion de prendre leur futur en main le 17 mai. Une occasion à saisir!

La votation du dimanche 17 mai sera importante pour les droguistes suisses. Il s'agit en effet d'ancrer la médecine complémentaire dans la Constitution. Selon le nouvel article constitutionnel, Art. 188a «Médecines complémentaires», «la Confédération et les cantons pourvoient, dans les limites de leurs compétences, à la prise en compte des médecines complémentaires». Concrètement, si la majorité du peuple et des cantons approuvent cet objet, cet article constituera la base pour réaliser les cinq objectifs essentiels du Parlement et des cantons. Martin Bangerter explique pourquoi ces objectifs sont aussi très importants pour les droguistes.

1. Promouvoir la collaboration entre médecine académique et médecine complémentaire.

«De par leurs expériences quotidiennes, les droguistes savent que ces deux disciplines sont nécessaires et qu'elles se complètent à merveille. Pour préserver et retrouver la santé, il faut à la fois puiser dans la médecine académique et dans la médecine complémentaire. Les droguistes sont des spécialistes de l'automédication dans ces deux domaines et donc une importante adresse de référence de la population suisse pour tout ce qui concerne la santé.»

2. Préserver la diversité des médicaments et leur remise par du personnel qualifié.

«La remise de médicaments doit rester entre les mains de personnel qualifié, surtout pour garantir la sécurité des patients. Par ailleurs, la médecine complémentaire occupe une place importante dans l'assortiment des drogueries. Selon les dernières statistiques DrogoThèque (février 2009), les drogueries suisses réalisent en moyenne près de 20 % de leur chiffre d'affaires avec des médicaments et thérapies de la médecine complémentaire. Il faut cependant préciser que ces chiffres s'appuient sur des déclarations personnelles. – En ce qui concerne la diversité des médicaments, l'élément essentiel est qu'il est important pour les droguistes de pouvoir vraiment mettre en

pratique leurs connaissances et conseiller les clients de manière individuelle. Pour cela, il est indispensable de préserver la diversité des médicaments. Il ne faudrait pas non plus que des substances disparaissent subitement du marché ou se vendent tout à coup à des prix exorbitants.»

3. Thérapeutes non-médecins: reconnaissance de leur profession et assurance qualité.

«Cette exigence garantit aux droguistes de pouvoir travailler dans le domaine thérapeutique avec des professionnels reconnus. Il est aussi nécessaire de séparer le bon grain de l'ivraie dans l'offre parfois peu transparente des thérapies et thérapeutes.»

4. Réintégrer dans l'assurance de base la médecine anthroposophique, l'homéopathie, la thérapie neurale, la phytothérapie et la médecine traditionnelle chinoise.

«Les drogueries ne sont pas des prestataires de service selon la loi sur l'assurance-maladie (LAMal). Cet objectif a donc plutôt valeur de symbole pour les drogueries. La médecine complémentaire sera ancrée à un plus haut niveau. Cela confirmera également le sens et le sérieux de ces thérapies.»

5. Encourager l'enseignement et la recherche.

«Il faut que la médecine complémentaire soit encouragée, enrichie de nouvelles connaissances et établie sur des bases scientifiques. La compréhension de la médecine complémentaire doit absolument être encouragée dans les études médicales et la transmission de ses contenus intégrée dans la formation de base

des jeunes médecins. Cela amènerait aussi indirectement une meilleure reconnaissance, de la part de la médecine, des connaissances des droguistes dans le domaine de la médecine complémentaire.»

Si cet objet est rejeté, la médecine complémentaire sera toujours prétextée, en dépit de son bon ancrage dans la population et de son moindre coût. C'est pourquoi Martin Bangerter conclut: «L'ASD vous recommande de voter clairement oui le 17 mai pour la médecine complémentaire; et nous serions ravis si vous attiriez aussi l'attention de vos clients sur cette importante votation.»

Venons-en au fait!

Début mars, toutes les drogueries ont reçu un pack de soutien à la campagne de votation. Ce matériel vous permet d'agir très efficacement avec un minimum d'effort en faveur de la médecine complémentaire. Nous vous remercions d'ores et déjà de vous engager pour le futur de la médecine complémentaire dans votre droguerie et votre milieu. Vous trouverez également des informations complémentaires dans le dossier «Médecine complémentaire» qui paraîtra dans l'édition de mai de la *Tribune du droguiste*.

Katharina Rederer / trad: cs